

médiatic

www.rtsr.ch

SRT - SOCIÉTÉS DES AUDITEURS-TÉLÉSPECTATEURS DE LA RSR ET DE LA TSR

MÉDIASCOPE

→ La Convergence est en marche ←

*Un projet de convergence entre radio et télévision
verra bientôt le jour en Suisse romande*

Dans notre numéro précédent nous avons évoqué les grandes lignes du projet de « convergence » entre la radio et la télévision en Suisse romande. Le 18 mars passé, le Conseil d'administration de la SSR idée Suisse a approuvé le projet *Convergence des médias et efficacité* qui devrait mener, à terme, à la réunion de la RSR et la TSR en une seule entreprise (radio-télévision-Internet). Une occasion pour nous de revenir sur les enjeux de ce projet.

Une entreprise unique

Cette option n'avait été jusque là qu'évoquée, elle est maintenant appelée à devenir une réalité : la RSR et la TSR ne formeront bientôt plus qu'une seule et même entreprise audiovisuelle de service public en Suisse romande. Si l'organisation définitive que prendra cette nouvelle entreprise n'est pas encore arrêtée, il est certain que les deux sites de Genève et Lausanne, de même que les bureaux régionaux dans les cantons vont perdurer. Dans l'émission *Forum* du 19 avril dernier, Jean-François Roth rappelait qu'il s'agit là d'une condition-cadre du projet de convergence. En revanche, il n'est pas exclu que les unités de rédaction, de production ou de logistique bougent entre les deux sites. Par contre l'accent sera mis sur l'équilibre entre les deux structures.

Les raisons de la réforme

Lors de sa conférence du 12 mars dernier « *Radio et télévision en danger ?* » donnée à l'occasion de l'assemblée générale de la SRT Valais, le président de la RTSR a indiqué plusieurs pistes qui expliquent les raisons d'une telle convergence.

Un premier élément concerne les profonds changements que connaît, ces dernières années, le monde audiovisuel en général et en Suisse romande en particulier, changements que nous avons mentionné dans notre précédent numéro.

La deuxième raison est d'ordre financier, puisque la réforme vise à gagner en efficacité. Derrière ce terme, il faut en fait comprendre la volonté de continuer à remplir un mandat de service public de manière efficace, tout en faisant des économies là où elles sont possibles. Selon les informations données par Jean-François Roth, ces dernières pourraient s'élever à hauteur de 10%. Une somme qu'il est prévu de reverser dans la production « maison » d'émissions de radio ou de télévision afin d'offrir un service plus diversifié et plus proche des auditeurs et téléspectateurs romands.

Un contexte économique difficile

Au-delà de cette volonté d'améliorer la qualité, il n'est

pas possible d'ignorer le contexte économique actuel particulièrement difficile. Pour la SSR 2008 n'a pas été, sur ce plan, une année réussie puisqu'elle annonce une perte d'environ 79 millions. Les prévisions pour 2009 ne sont pas plus favorables. Dans un tel contexte, le maintien de l'offre actuelle voire son développement semble compromis, comme le précise la SSR dans son communiqué de presse du 19 mars dernier :

« Baisse réelle des recettes et perspectives financières obligent, on ne pourra pas éviter de réduire l'offre et les productions maison, malgré les programmes d'économies en cours ».

Mais plus généralement, c'est le modèle de financement de l'audiovisuel de service public qui est fragile, comme le mentionnait Jean-François Roth lors de sa conférence. Il n'est en effet pas possible que la redevance, qui constitue l'essentiel des revenus de la RTSR soit augmentée.

La deuxième source de financement est constituée par les recettes publicitaires qui sont en baisse du fait de la progression des fenêtres publicitaires étrangères en Suisse et de la morosité économique du moment. Armin Walpen, Directeur général de la SSR le souligne également dans un communiqué interne aux collaborateurs de l'entreprise: « *Les perspectives financières de l'entreprise sont aujourd'hui marquées par une faible augmentation du nombre des foyers, des rentrées publicitaires qui continuent de diminuer en raison de la récession... Le déficit structurel qui nous menace ne pourra être évité à moyen terme qu'en faisant des économies* ». Converger est donc un moyen d'assurer la pérennité de ce modèle et de permettre son développement par les mesures de réinvestissements citées plus haut.

« Radio et télévision sont en danger, si on ne fait rien »

Interrogé dans l'émission *Forum* du 19 mars, Pascal Broulis, conseiller d'Etat vaudois résumait l'essentiel des craintes qui ont entouré la présentation officielle du projet. Selon lui, le risque d'une « pensée unique »



serait augmenté par le rapprochement des deux entités médiatiques que sont la SSR et la TSR. Plus généralement, il dénonce également le risque de « *déstabiliser un système qui fonctionne bien* ». Rappelons qu'une des conditions cadres énoncées par la SSR est que le modèle de convergence qui sera choisi dans la région préserve la diversité !

Le principe est posé, il s'agit à présent d'étudier les différents modèles possibles c'est ce à quoi les directeurs

de la RSR et de la TSR s'attendent, le Conseil d'administration RTSR leur ayant demandé une étude préliminaire qui permette d'analyser le champ des possibles et de prendre des décisions en connaissance de cause. Car pour Jean-François Roth, devant l'évolution rapide de la situation actuelle « *radio et télévision sont en danger, si on ne fait rien* ». ●

Florian Vionnet

Commentaire

A entendre les nombreuses réactions suscitées par l'annonce officielle du projet de convergence, il semble que la seule question essentielle soit celle du « *déménagement* » de la radio à Genève. Les Lausannois en particulier, et les Vaudois en général, ont peur de perdre la radio. Mais quid des autres cantons romands ? Tout concentrer à Genève n'est pas une solution acceptable, mais même dans la situation actuelle, la RSR et la TSR paraissent déjà parfois trop « *lémano-centrées* » pour des auditeurs et téléspectateurs jurassiens ou valaisans. Et il en sera toujours ainsi, puisque même au nom du fédéralisme, il est impensable d'avoir

une tour de la télévision ou une maison de la radio implantée dans chaque canton.

Dans ce cas, ce débat est-il vraiment si central ? Le plus important est de se questionner sur la manière dont cette réforme, qui est maintenant confirmée, va se dérouler. D'être attentif afin de permettre que cette dernière se déroule de la manière la plus efficace possible et de préserver au mieux les moyens nécessaires pour qu'un service audiovisuel public de qualité puisse continuer à exister en Suisse romande. ●

Florian Vionnet



TACHE D'ENCRE

Dans ce contexte de débat lié à la « *convergence* » et aux craintes concernant un déménagement de la radio à Genève, il est bon de se rappeler qu'il y a une trentaine d'années, les inquiétudes étaient à peu près les mêmes lorsque les cars de télévision partaient s'installer définitivement dans la cité de Calvin. En feuilletant un ancien numéro de l'hebdomadaire *L'Echo Illustré* de 1961, je suis ainsi par hasard tombé sur une image qui prend aujourd'hui un sens tout à fait particulier. Le commentaire qui l'accompagne est particulièrement explicite : « *Le Conseil fédéral ayant attribué le studio de la Télévision romande à Genève, les 4 cars de reportage ont définitivement quitté Lausanne pour le bout du lac. Ils étaient, à cette occasion, décorés avec... des couronnes mortuaires !* » ●

Florian Vionnet



Source : *L'Echo Illustré* No17 (32e année), 29 avril 1961

→ Les SRT ← au Salon du Livre

Geneva Palexpo, du 22 au 26 avril 2009

Plus grand rassemblement culturel et didactique de Suisse, le Salon international du livre et de la presse de Genève présente cette année 555 exposants provenant de 15 pays. Le programme de l'édition 2009 s'annonce plus qu'attractif avec notamment **la Turquie** comme hôte d'honneur, les **Giacometti** (Alberto, son père Giovanni et son frère Diego) avec une très grande exposition d'œuvres originales, un village **BD**, le retour du **Manga**, un secteur germanophone en pleine croissance et le salon africain avec ses nombreux auteurs et animations.

Comme de coutume, les SRT seront présentes au Salon du Livre. Venez donc nous rendre visite sur le stand TSR – RSR, et tout particulièrement lors des nombreuses émissions spéciales.

Informations : www.salondulivre.ch

Le jeudi 23 avril, entrée gratuite pour tout le monde.



→ Trophée SSR idéestar de la SRT Genève ←

Après Jean-Marc Richard (2007) et Patrick Ferla (2008), c'est à Darius Rochebin, présentateur du Journal et animateur de *Pardonnez-moi !* qu'a été décerné, par la SRT Genève, le trophée SSR idéestar 2009. Certes, la remise officielle a eu lieu pendant la 5ème Place des Affaires qui s'est tenue du 2 au 7 février 2009, mais le comité et les membres de la SRT Genève tenaient à organiser une petite cérémonie dans un cadre plus restreint. C'est donc ce mardi 31 mars que le bientôt légendaire présentateur du TJ a été honoré dans la magnifique Cave du Palais de Justice. Carlo Reuland, directeur de l'établissement avait pris soin d'organiser une sympathique réception et l'affluence était conséquente.

Eric Benjamin, président de la SRT Genève refit l'historique du Trophée idéestar, Carlo Reuland, directeur de la Cave du Palais de Justice en profita pour faire une mise au point sur le Gamaret par rapport au Diolinoir, et Darius Rochebin se donna la peine de répondre aux nombreuses questions des membres de la SRT Genève.

Agréable cérémonie avec une foule de membres ravis de rencontrer Darius Rochebin en chair et en os! ●

Daniel Zurcher



Darius Rochebin et Eric Benjamin, Président de la SRT Genève (photo D. Zurcher)

→ SRT Valais ←

Assemblée générale de la SRT Valais

Le 12 avril dernier, la SRT Valais a tenu son assemblée générale à l'école professionnelle de Martigny. Le président Jean-Dominique Cipolla a commencé par dresser un bilan de l'année 2008 pour la SRT, une année de « réflexion et d'observation » et qui a notamment permis au comité de rechercher de nouveaux membres. Ces deux points ont sans conteste été l'élément fort de cette assemblée au cours de laquelle M. Jean-Dominique Cipolla a présenté sa démission du poste de président après avoir rempli un mandat de 8 années. Un nouveau président a donc été élu à la tête de la SRT Valais en la personne de M. Bernard Attinger.

Par ailleurs, plusieurs nouveaux membres ont été accueillis et élus au comité. Il s'agit de : M. Jérôme Favre, Mme Brigitte Diserens, M. François Bonvin, M. Jacques Briat, Mme Anne-Catherine Juilland. L'assemblée a aussi choisi M. Jean-Luc Ballestraz pour remplacer M. Bernard Attinger au Conseil des Programmes.

Après la partie administrative, la soirée s'est poursuivie avec la conférence de M. Jean-François Roth, président de la RTSR, intitulée: « Radio et télévision en danger ? ». Cette dernière s'est structurée autour de deux thèmes principaux. Dans une première partie, il a été question de la réforme des structures actuellement en cours au sein de la SRG SSR idée suisse. M. Roth a ainsi rappelé que les structures de l'entreprise étaient compliquées et qu'il s'agissait de simplifier le fonctionnement de ses organes de direction. En ce qui concerne les sociétés régionales, le président de la RTSR a précisé

qu'elles devraient avoir un rôle renforcé dans les domaines du contrôle de la qualité des programmes et de la mission de service public.

Lors de la deuxième partie, M. Roth s'est attelé à présenter le projet de convergence entre la RSR et la TSR. L'essentiel des détails de cette intervention ont été repris dans notre article en p.1, mais notons quand même que le président de la RTSR a insisté sur les valeurs qui doivent rester au centre de ce projet, à savoir le caractère généraliste et la valeur ajoutée du service public.

Cette intervention a permis un échange de questions entre M. Roth et les différents membres présents, échange qui s'est poursuivi lors de l'apéritif qui a clôturé la soirée. ●

Florian Vionnet
SRT Valais



Jean-Dominique Cipolla, ancien Président de la SRT Valais remerciant Jean-François Roth, Président de la CA RTSR (photo G. Bonvin)

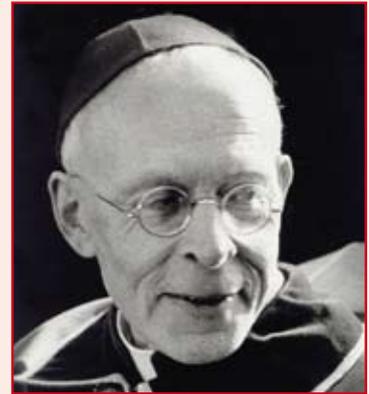


Une partie du Comité de la SRT Valais : (de gauche à droite) trésorier, Marcel Michel, Secrétaire, Maria Gessler, Président sortant, Jean-Dominique Cipolla et Président élu, Bernard Attinger (photo G. Bonvin)

→ La SRT Fribourg ← Invitation

En collaboration avec le Centre Catholique de Radio et de Télévision, la Direction de l'Instruction publique, de la Culture et des Sports du canton de Fribourg, la Fondation Cardinal Journet, nous sommes très heureux de vous convier à la projection en avant-première du film

« Charles Journet,
le Cardinal funambule »



le lundi 4 mai 2009
18h30 à l'Aula du Collège
St-Michel à Fribourg

ainsi qu'à l'apéritif qui suivra.

→ SRT Vaud ←

Assemblée Générale

Lundi 18 mai 2009, à 19h00
Théâtre de Vidy, Lausanne

Suivie d'une Conférence

De la Speakerine
à la journaliste ...



L'apport des femmes dans les
Médias de service public

→ SRT Vaud ←

A RÉSERVER
Le jeudi 4 Juin 2009

Dernière visite
de l'Audiorama.

Plus d'information
dans le prochain Médiatic

→ Vu à la télé ←

Cette excellente émission de souvenirs qui passe tous les dimanches à 11h00 sur TSR1 est un exemple de ce que la télévision peut nous apporter comme plaisir. Revivre ou revoir le passé! Qui plus est, elle est présentée avec classe, douceur, bonne humeur et sourire par l'avenant Pascal Rebetez. Nous avons voulu en savoir plus. Pascal Rebetez qui est né en 1956 dans le Jura et vit à Genève se présente donc à l'interview.

Médiatic: Vous êtes auteur, éditeur, journaliste, présentateur et vous avez quelque chose de magique! Qui êtes vous exactement ?

Pascal Rebetez: « Je suis un bourlingueur atypique qui a commencé par le théâtre, l'écriture et la mise en scène. Puis j'ai entamé une carrière radiophonique comme animateur à Fréquence Jura il y a 25 ans. Après des études de journalisme, plutôt côté radio que presse, je suis entré à la TSR où j'ai travaillé pour le magazine Viva au vu de mes fonctions de présentateur et d'habitué du plateau, tout ceci en 1989. J'ai donc présenté, réalisé et fait une quantité de reportages. N'étant pas à plein temps à la TSR, j'ai continué mes activités annexes dans l'écriture et dans la presse. Et maintenant, c'est «Vu à la télé» qui m'occupe et me préoccupe ».

Dans sa modestie proverbiale, il ne mentionnera pas qu'il a fondé les «Editions d'autre part» à Delémont et qu'il est aussi père de quatre enfants.

M : Est-ce difficile de faire une émission comme Vu à la télé ?

PR: « En fait, non! Mais, c'est un peu comme le travail d'un cuisinier, il faut réussir le menu avec une quantité d'éléments. Dans ce genre d'émission, le matériel est toujours riche si on le choisit bien. Il faut sélectionner ses produits et trouver l'art de les mettre en exergue. Je me dois de trouver un équilibre entre les archives couleur et noir/blanc, le documentaire et l'émission de télévision proprement dite, le sérieux et l'amusément, les diverses tonalités et réactions. Et maintenant, depuis septembre, j'ai chaque fois un invité qui sert de référence. Le plus difficile dans ce genre d'émission c'est de devoir regarder des heures d'émission pour n'en retenir que quelques minutes ».

M : Qui choisit les personnes ou les événements ?

PR: « J'ai la chance de choisir mes invités moi-même. Nous sommes une toute petite équipe et avec la réalisatrice Hélène Faucherre, tout va bien. Elle s'occupe de l'organisation, de la mise en place et de la post-production de l'émission. J'ai également le choix de l'éditorial et je suis assisté par une documentaliste professionnelle ».

M : Y a-t-il des refus à vos choix d'invités ?

PR: « Oui, il y a quelques refus, mais très peu! Certaines dames qui ont été à la TV il y a de nombreuses années et qui n'ont pas envie que l'on compare l'image qu'on avait d'elles à celle qu'elles apportent maintenant, ce qui est tout à fait compréhensible. Il y a de petits effets de coquetterie qui perdurent malgré l'âge. J'ai aussi eu un ou deux refus de gens qui ne veulent plus parler du passé et qui ne s'intéressent qu'à l'avenir ».

M : Comment se passe une émission ? par exemple celle avec Béatrice Barton ?

PR: « En fait avec la personne invitée, je ne prépare rien. Les extraits d'émissions que l'invité aimerait revoir ne sont pas forcément des extraits intéressants pour l'émission. Certaines choses sont très importantes pour l'hôte alors



Pascal Rebetez (photo TSR)

qu'en émission elles ne le seraient pas forcément. On prend des extraits d'une minute trente secondes pas plus, sinon on s'ennuierait vite. En général, on en parle lors du maquillage où je dis qu'on a pris telle partie de telle période et je demande si ça convient ou pas? Si par hasard ça ne convenait pas, je ne suis pas là pour brusquer les gens. Pour vous donner un exemple, lors de la préparation d'une émission, je me suis rendu compte que le convive sur un extrait, se trouvait avec son ex-épouse. Alors pour éviter des drames ou des émotions, j'ai choisi autre chose. En résumé, je sélectionne les bribes et les gens réagissent comme ils veulent ou comme ils peuvent. Parfois ils sont très surpris, ce d'autant que l'on enregistre comme si c'était en direct, donc on voit les extraits sur le plateau et l'invité réagit. En cas de catastrophe, il est clair que l'on pourrait toujours arrêter ou modifier, mais ça n'a jamais été le cas. Je rappelle que nos moyens sont petits et que le temps à disposition n'est pas énorme ».

M : Quels seront vos futurs candidats ?

PR: « Les enregistrements sont faits un peu à l'avance pour éviter toutes surprises, et je dispose actuellement d'une dizaine de candidats ».

M : Comment voyez-vous l'avenir pour cette émission à la TSR et le vôtre ?

PR: « L'émission n'est pas restreinte par les archives, bien au contraire, mais elle l'est par les invités «people» limités à notre territoire. Il y a relative-

ment peu de gens dont le nom dit quelque chose et quand on a fait passer une cinquantaine de personnes, on change d'émission. C'est presque toujours comme ça à la télévision. En revanche, je suis en train de plancher maintenant sur une manière de mettre en exergue les archives mais dans une autre formule qui serait peut-être du style: que sont-ils devenus ? ».

M : Alors là, il y a du travail en perspective !

PR: « Cela pourrait être une personnalité, qui il y a trente ans, a fait une déclaration incroyable et voir si elle l'a suivie ou en a tenu compte! Le tout avec un écho du présent bien évidemment ».

M : Pourquoi flippez-vous pour France Gall ?

PR: (rires) « On a ses petites marottes. Je l'ai toujours trouvée délicieuse. Je ne l'ai pas revue récemment, mais en archives, elle est toujours charmante. L'avantage des archives c'est qu'on peut toujours avoir une «fiancée» très jeune ».

Ne manquez donc pas Vu à la télé qui est diffusée tous les dimanches à 11h00. Aux plus anciens, cela rappellera beaucoup de souvenirs et aux plus jeunes, c'est une forme de leçon d'histoire intéressante. Merci à Pascal Rebetez de son amabilité qui n'est pas un mythe, bien au contraire! ●

Daniel Zurcher

→ Ligne de mire ←

Conseil des programmes du 23 mars 2009

C'est le sujet de l'information et de son traitement par les médias de service public qui était à l'ordre du jour du dernier Conseil des programmes. Le thème du traitement de faits divers a été particulièrement discuté, en regard de l'actualité de ces dernières semaines. Les professionnels, en tête desquels les deux chefs de l'information Bernard Rappaz, pour la TSR et Patrick Nussbaum pour la RSR, ont ainsi pu répondre aux questions et remarques du Conseil des programmes.

Trop de détails sordides ?

Si l'information est un vaste thème, la question plus spécifique du traitement des faits divers a été au centre des discussions de ce Conseil des programmes. Ce qui est devenu « l'affaire Lucie » a en effet soulevé de nombreuses questions sur la manière de traiter une telle information et le risque de dérive vers le « sensationnalisme » de la part des médias.

Une première question soulevée concernait la nécessité (ou non) de donner tous les détails sordides qui accompagnent ce genre d'affaire. Ce à quoi, Patrick Nussbaum a précisé que l'information à la RSR s'inspirait de « l'école anglo-saxonne du « fact is fact ». Autrement dit, les faits doivent être présentés tels quels, même s'ils ne sont pas toujours agréables. Une telle façon de procéder évite que les auditeurs ne s'imaginent des choses à partir de termes trop vagues et permettant une trop grande interprétation.

Information contre audimat ?

Une autre critique concernait les risques induits par la recherche des médias d'assurer leur audimat en se tournant vers des sujets plus « accrocheurs ». La question de la hiérarchisation des informations a ainsi été posée aux professionnels. Bernard Rappaz a rappelé que ces questions ne pouvaient pas trouver de réponses systématiques et qu'il s'agissait d'un « combat quotidien ». Dans ce contexte, il a reconnu que des erreurs étaient toujours possibles, mais qui ne remettent pas en cause le sérieux des journalistes.

Un autre point a été soulevé, concernant les techniques d'interview des journalistes envers leurs invités. Il leur a en effet été reproché d'être parfois trop insistants et de vouloir à tout prix chercher à déstabiliser leur(s) invité(s). Patrick Nussbaum a répondu à la critique en expliquant que le travail du journaliste lui impose parfois de recourir à de telles méthodes afin d'obtenir

une réponse à ses questions. Bernard Rappaz, reconnaît quant à lui le fait que les situations sont différentes d'une interview à l'autre et qu'il pouvait y avoir certaines erreurs d'appréciation. Mais en tous les cas, a-t-il ajouté, « il est difficile pour un journaliste de se contenter de tendre un micro ». ●

Florian Vionnet



Certains membres du Conseil, visiblement très attentifs aux propos des professionnels (photo : C. Landry)

Il a aussi été dit que...

RSR:

- L'hommage à Alain Bashung sur *La Première* a été très réactif, bien réalisé et sobre.
- Il serait appréciable que les invités soient le plus possible physiquement présents lors des émissions du *Grand 8* et moins en duplex.
Réponse de Patrick Nussbaum : quand les gens sont présents en studio, c'est toujours mieux mais ce n'est pas toujours possible.
- Un sujet tel que les soirées *sextoys* lors du *Journal de midi* n'est peut être pas approprié.
Réponse de Patrick Nussbaum : il est possible de parler de tout avec recul et élégance. C'est le critère pertinent dans ce genre de situations.
- Les interventions des auditeurs dans le *Café économique* sont généralement intéressantes et bien posées. Mais ce n'était pas le cas pour le *On en parle* consacré aux impôts, les questions étaient trop « terre à terre ».

TSR :

- Pourquoi les dessins de Mix et Remix ont été maintenus lors de l'émission d'*Infrarouge* intitulée « Meurtre de Lucie: qu'aurait-on pu faire ? » (17.03.2009), alors que la marge de manœuvre de l'artiste semble devenir de plus en plus étroite?
Réponse de Bernard Rappaz : Mix et Remix a accepté de relever ce défi, ce qu'il a plutôt bien réussi à faire.
- Le numéro de *TTC* consacré à la fiction sur la chute d'UBS a été estimé plutôt dérangeant par certains et positif par d'autres car suscitant la réflexion. La question est de savoir si ce type de fiction pourra être réemployé dans l'émission.
Réponse de Daniel Monnat, responsable en chef des magazines : le traitement par la fiction a été choisi dans ce cas précis, mais il n'y a pas de décision de continuer avec ce type de reportage.
- Question a été posée sur la réelle opportunité d'un nouveau débat d'*Infrarouge* sur les minarets avant la votation ainsi que son utilité.
Réponse de Bernard Rappaz : cette question sera à nouveau traitée dans le courant de l'automne. Un tel débat ouvre en fait sur de nombreuses autres questions.

→ Media Factory ←

Un espace interactif sur le monde de la communication

Une fois n'est pas coutume, cet article devrait vous pousser à décoller votre nez de votre écran et vous donner une idée de sortie pour ce week-end. Destination Lucerne, où se trouve le musée le plus visité du pays : le Musée suisse des Transports qui fête ses 50 ans cette année et s'offre pour l'occasion de nombreuses nouveautés.

Une de ces nouveautés est un nouveau bâtiment d'entrée, le *FutureCom* qui comporte deux restaurants, un centre de conférence ultra moderne et surtout la *Média Factory*, une plate forme de découverte des médias et des technologies de l'information.

Ludique et interactif !

Cette plate-forme multimédia réalisée en collaboration avec la SSR SRG idée suisse regroupant le nec plus ultra de la technologie actuelle nous fait plonger dans le quotidien des médias. Et quoi de mieux pour faire passer un message de rendre l'expérience interactive et ludique. Lieu propice aux découvertes à la fois instructives et divertissantes, cette fabrique d'images et de sons se révèle être un formidable outil pédagogique pour les écoles, contribuant à la formation aux médias.



La Média Factory du Musée suisse des transports à Lucerne (PHOTOPRESS/VHS)

Vous pourrez donc comprendre les exigences des métiers de la radio et télédiffusion à travers divers essais de production de vos propres émissions radiophoniques ou télévisuelles. Vous serez amenés par exemple à vous exercer à la lecture du prompteur ou à commenter un événement sportif. Vos créations pourront même être sauvegardées sur une clé USB, téléchargées sur votre mobile ou diffusées sur la Toile. Les thématiques traitant de qualité, d'impact, de diversité, de complexité et de crédibilité dans les médias sont aussi abordées dans cet espace.

La *Media-Factory* permet donc une confrontation intensive avec le thème de la mobilité au moyen des médias modernes et donne un très bon exemple de la convergence des médias. ●

A découvrir en famille.

Plus d'informations sous www.verkehrshaus.ch

Guillaume Bonvin



TACHE D'ENCRE

→ Erratum et mea culpa ←

Dans le numéro 143 du 13 mars 2009, **Freddy Landry a rendu hommage à Alexandre Burger** et pour des raisons totalement inconnues, la signature en bas du texte était celle de Daniel Zurcher.

C'est peut-être une pure coïncidence parce qu'il se trouve qu'Alexandre Burger était membre de l'AVIA, société des officiers des Forces Aériennes, tout comme le faux signataire.

Errare humanum est même quand il s'agit de personnage disparu!

Avec toutes nos excuses à **Freddy Landry**. ●

Daniel Zurcher

Annancer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2515 Prêles

Internet: www.rtsr.ch
Bureau de rédaction: Esther Jouhet (responsable éditoriale Média-
tiatic et Internet), Guillaume Bonvin (Coordination Média-
tiatic / Internet), Jean-Jacques Sahli (Offres et Invitations), Freddy Landry (Internet)
Rédaction, courrier, abonnement:
médiatic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne
Tél.: 021 318 69 75 Fax: 021 318 19 76 Courriel: mediatic@rtsr.ch

Maquette/mise en page:
Imprimerie du Courrier
Impression:
Imprimerie du Courrier - La Neuveville
Éditeur:
SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)
Reproduction autorisée avec mention de la source